

La théorie du grand remplacement, l'épée de Damoclès sur l'avenir de l'immigration africaine

The Theory of the Great Replacement, the Sword of Damocles on the Future of African Immigration

HADEID Habib

Université d'Oran2.Mohamed Ben Ahmed.Algérie

TRANSMED

hhabib24@yahoo.fr

Received:15./07/2024,

Accepted: 15/11/2024,

Published:31/01/2025

ABSTRACT: La théorie du "grand remplacement" est une idée et un courant de pensée qui prétend qu'il y a un remplacement de la population européenne d'origine par des populations immigrées, principalement musulmanes. Cette théorie est souvent abordée par des écrivains français et d'autres figures de l'extrême droite comme un moyen de s'opposer à l'immigration et de promouvoir une vision nationaliste et xénophobe de la société. Dans cet article, nous essayons d'explorer les circonstances et les motifs de l'avènement de ce phénomène dans la société française, en particulier la structuration d'un récit, ou plutôt d'une littérature raciste, en raison de son contenu discriminatoire et xénophobe. En passant en revue l'œuvre principale d'Arthur de Gobineau "Essai sur l'inégalité des races humaines", qui est souvent considéré comme l'un des premiers théoriciens du racisme moderne, ainsi que "L'invasion noire", le livre signé par un officier français, le capitaine Danrit. De son côté Jean Raspail publie son plus grand succès "Le camp des Saints", jusqu'à l'apparition de la théorie du "grand remplacement" qui s'avère être une vision complotiste d'extrême droite introduite par l'écrivain français Renaud Camus. Pour conclure avec le livre "Le suicide français" d'Éric Zemmour. Cette littérature n'est pas sans conséquences sur les immigrés, constamment menacés par une situation ou un danger imminent, créant un sentiment de vulnérabilité et d'incertitude.

KEYWORDS: grand remplacement, populations immigrées, écrivains français, littérature raciste, le vivre-ensemble

Introduction

La crainte d'une invasion d'immigrés sur le sol français semble être devenue une préoccupation nationale, bien que ce fantasme paradoxal ne soit étayé par aucune donnée statistique. Curieusement, cette peur émerge à une époque où la France était elle-même perçue comme l'envahisseur, établissant un empire dans de vastes territoires en Afrique et en Asie. Selon Blanchard, l'idée du "grand remplacement" n'est pas nouvelle. En fait, elle remonte pratiquement au 19^e siècle, à une époque où l'Occident dominait le monde et où l'idée de races différentes, hiérarchisées, prévalait, avec la conviction que le mélange des races était dangereux. D'où l'apparition de l'idée du grand remplacement, une théorie controversée mais enracinée dans les écrits et l'imaginaire de certains auteurs et une couche de population française en particulier. Ce qui nous ramène à se demander sur la matrice de cette littérature raciste. En ayant recours à une méthodologie descriptive des écrivains et de leurs œuvres respectives, ainsi que de la problématique soulevée par cette théorie à travers ces publications sur le rôle du bien-être et du vivre-ensemble à tout point de vue mise à mal au sein des populations issues de l'immigration.

1. Le flux migratoire et les prémices de la phobie de l'étranger

L'immigration est un phénomène presque banal dans l'histoire de France, avec une longue tradition qui remonte à plus d'un siècle et qui a pris des proportions considérables au fil du temps. . Le recensement de 1851 dénombrait déjà 381.000 étrangers. De 1921 à 1930, la France se plaçait au second rang des pays d'immigration dans le monde après les États-Unis.

(Ahsène Zehraoui, 1994, 2). IL y a lieu de mentionner que La présence africaine en France remonte aux environs du XVI^e siècle, période durant

laquelle les explorateurs amènent des Africains en France. L'arrivée importante des Africains date des deux guerres mondiales de 1914 et 1939 avec les soldats dits "tirailleurs sénégalais", combattants de l'Afrique-Équatoriale française et de l'Afrique-Occidentale française. La plupart de ces combattants repartiront dans leur pays d'origine à la fin des hostilités. (Ferdinand Ezembe, 2009, 257). Quant à l'immigration maghrébine algérienne en particulier, ces prémices voient le jour bien avant la première guerre mondiale, avec un nombre limité qui se chiffre en quelques milliers. Est-ce que la crainte d'une invasion d'immigrés sur le territoire français est devenue une obsession nationale ? Ironiquement, ce fantasme ne trouve pas d'appui dans les données statistiques. De plus, il surgit à un moment où la France est elle-même perçue comme une force envahissante, érigeant un empire dans de vastes régions d'Afrique et d'Asie. Le grand remplacement, ce n'est pas une idée neuve, à l'origine est une idée raciste et racialiste. En biologie, l'œuvre de Darwin, *L'Origine des espèces* (1859), traduite en France en 1862 n'est pas vraiment acceptée et une partie de l'œuvre prend le visage du darwinisme social en détournant les concepts de sélection naturelle des espèces pour les appliquer aux sciences sociales. D'autres y vont trouver une caution scientifique au racisme développé dans *l'Essai sur l'inégalité des races humaines*, publié par Arthur de Gobineau (1816- 1882) en 1855. La lutte pour la survie du plus fort ne se situe plus à l'intérieur de la société mais entre les sociétés. Georges Vacher de Lapouge (1854-1936) se fait le théoricien et propagandiste des théories racistes et eugénistes de Gobineau à la fin du XIXe siècle, fonde l'anthroposociologie, préfigurant le nazisme en créant la Société française d'eugénisme à Paris en 1913. (Julian Gomez Pardo, 2022, 42)

Il est pertinent de souligner qu'Arthur de Gobineau reprend l'idée d'Henri de Boulainvilliers selon laquelle la noblesse française descend des envahisseurs germaniques, par opposition au peuple d'ascendance gallo-romaine, dans son texte *Dissertation sur la noblesse de la France*, qui est considérée comme la matrice du racisme en Europe. Cependant, l'œuvre d'Arthur de Gobineau citée précédemment, *Essai sur l'inégalité des races humaines*, va plus loin: elle est marquée par des idées racistes et essentialistes. Gobineau avance l'argument selon lequel les différentes races humaines sont inégales, certaines étant considérées comme supérieures à d'autres. Il soutient que les caractéristiques biologiques et raciales déterminent le destin des civilisations et que le mélange des races conduit à la décadence. À ce moment-là, il y a cette idée qu'il existe différentes races avec une hiérarchie et que, justement, le mélange des races serait dangereux. Il y a déjà, au 19ème siècle, cette peur du métissage, perçu comme un danger pour l'âme et l'identité. À cette époque, les "exotiques", comme on appelle les natifs des colonies, sont invisibles en métropole. Les Français les découvrent lors d'expositions coloniales où ils sont présentés comme des bêtes mystérieuses. L'indigène est plus un fantasme qu'une réalité, un grand méchant loup qui menace de dévorer la France.

2. Émile Driant et "L'invasion noire"

En 1894, un livre va faire un tabac, avec plusieurs millions d'exemplaires vendus, un grand best-seller de la fin du 19^e siècle. C'est *L'invasion noire*, signé par un officier français sous le pseudonyme capitaine Danrit, de son vrai nom Émile Driant. Le titre de son livre est une formule bien proche de celle du grand remplacement : il s'agit de populations d'Afrique noire, soulevées par les Turcs, qui envahissent l'Europe et ne sont stoppées que

par des gaz asphyxiants lâchés des dirigeables français. Pour caractériser le livre, il faut comprendre les affiches à Paris. On voit un homme arabe très barbu, le doigt pointé vers La Mecque qui brille tel un soleil. À ses pieds, une centaine de combattants noirs qui viennent de décapiter des officiers français et qui, à travers cette symbolique, disent : « L'islam va guider les masses noires pour nous envahir et nous détruire. » . Dix ans après la publication du livre, la France mobilise les hommes de ses colonies. Un million d'hommes de couleur viennent en Occident durant la guerre 14-18. Ils vivent désormais à proximité, ils sont dans la métropole. Cela suscite un débat au sein de la société française. Ce danger, qui était alors lointain et touchait une minorité de personnes, devient un danger en Occident même, à la lumière de la Première Guerre mondiale. Une population africaine s'installe en métropole, leur visibilité fait naître déjà des théories complotistes.

3. Jean Raspail et "Le camp des Saints"

Quatre-vingts ans après L'invasion noire, un nouveau livre réveille les vieux démons. En 1973, Jean Raspail publie son plus grand succès : Le Camp des Saints, un roman décrivant des bateaux remplis de migrants indiens qui débarquent sur les côtes françaises. Imaginez qu'un million de personnes misérables embarquent depuis le Gange sur de vieux bateaux, fassent le tour de l'Afrique et débarquent en France. Douze ans plus tard, le romancier se mue en journaliste. Il affirme, chiffres à l'appui, que la réalité va dépasser la fiction. C'est aussi lui qui a monté, quelques années après son roman, un dossier qui est resté célèbre au Figaro Magazine, dont le titre était : « Serons-nous français dans 30 ans ? » Le magazine Valeurs actuelles, 30 ans après la une du Figaro, le qualifie même de "prophète". La

peur d'une France menacée par des immigrés fait son chemin.

4. Renaud Camus et "Le Grand Remplacement"

Le travail de Camus a eu des ramifications significatives non seulement en France, mais son message s'est répercuté à travers le mouvement nationaliste blanc transnational naissant et a influencé ceux qui ont mené des actions terroristes dans les années par la suite. L'argumentation de Camus est similaire à celle de Powell. L'immigration musulmane change radicalement la population française. (Alexander Barder, 2021, 227)

En réaction au livre de Renaud Camus sur le "Grand Remplacement", la presse et les médias ont généralement adopté une position critique. Beaucoup ont souligné le caractère conspirationniste et raciste de la théorie du "Grand Remplacement", la qualifiant de propagande d'extrême droite. Les médias ont également mis en avant les preuves contraires à cette théorie, telles que les statistiques démographiques et les études sociologiques, qui montrent que les mouvements migratoires ne correspondent pas à une "substitution de population" intentionnelle. De plus, de nombreux médias ont dénoncé les discours de haine et les stigmatisations des groupes ethniques ou religieux associés à cette théorie, mettant en garde contre les dangers de la propagation de telles idéologies discriminatoires.

5. Eric Zemmour et "Le Suicide Français". Alain Finkielkraut et "L'identité malheureuse "

Ce qui a donné une dimension politique à cette thèse, celle du grand

remplacement, est la candidature du journaliste et polémiste Eric Zemmour à l'élection présidentielle de 2022 en France, utilisant cette idée comme argument dans sa campagne électorale, sans oublier son livre intitulé "Le Suicide Français".

Selon Alexander Barder, cité ci-dessus dans son livre intitulé en anglais "Global Race War: International Politics and Racial Hierarchy", il a déclaré que les années 2010 ont marqué ce moment intellectuel avec une série de publications telles que "L'identité malheureuse" (2013) d'Alain Finkielkraut et "Le Suicide Français" (2014) d'Eric Zemmour, qui cherchaient à expliquer le malaise politique et culturel français à travers des polémiques contre l'immigration et un révisionnisme historique de 1968 et ses effets délétères sur la vie politique française. Le roman de Michel Houellebecq, "Soumission", a notamment été publié en 2015. Houellebecq imagine la prise de contrôle de l'État par un parti des Frères musulmans pour empêcher l'arrivée au pouvoir du Front national néofasciste. Le résultat est l'islamisation progressive de la France et de la culture française, ainsi que la conversion inévitable à l'islam d'un protagoniste professeur libéral.

Dans un article du Monde, Jean Birnbaum fait le lien entre "L'Identité malheureuse", ouvrage d'Alain Finkielkraut paru en 2013, et la thèse de Renaud Camus, parlant notamment de « la même obsession d'une double décadence : celle de « la Grande Déculturation » (par l'école) et celle du « Grand Remplacement » par « l'immigration de peuplement ». Alain Finkielkraut dément et affirme qu'il ne reprend pas à son compte la formule du « grand remplacement », qu'il « trouve effrayante » et dont il ne veut « pas croire à la réalité ». Il déplore cependant que ce concept soit reproché à Renaud Camus alors qu'« il est permis aujourd'hui et peut-être bientôt

obligatoire de glorifier » le phénomène supposé qu'il désigne. Ce rapprochement est repris en 2014 par Edwy Plenel dans son ouvrage "Pour les musulmans", qualifiant Finkelkraut de porte-parole autoproclamé des « Français de souche » contre la menace du « Grand remplacement ».

Selon le magazine Les Inrockuptibles, le philosophe Alain Finkelkraut soutient Renaud Camus et valide sa théorie du grand remplacement en affirmant qu'une « immigration de peuplement a succédé à une immigration de travail ». Ce phénomène intervient selon lui à la suite de la politique de regroupement familial appliquée à partir de 1976. À l'appui de sa thèse, il cite notamment Élisabeth Badinter, qui déclare qu'« une seconde société tente de s'imposer au sein de notre République, tournant le dos à celle-ci, visant explicitement le séparatisme, voire la sécession » (Materne Pendoue, 2019, 388) et la sortie inattendue du Pape a fait tomber son masque lorsqu'il a déclaré que l'Europe est en train de subir une invasion des Arabes, cité dans le livre sous le titre "La face cachée du Pape François". (Paul Ariès, 2023, 01)

Le grand remplacement est n'est vraiment effectif qu'en terres occupées: qui remplace les Indiens d'Amérique du Nord et du Canada, de l'Australie, la Nouvelle Calédonie, l'Amérique du Sud, etc ? Les populations de ces contrées avaient été "génocidées" pour laisser place à leurs "génocideurs", européens et chrétiens. Des crimes imprescriptibles.

L'Algérie, Colonisée encore quelques années, aurait disparue de la carte, à l'instar de la disparition recherchée de la Palestine occupée par le sionisme mondial, dans ses actions criminelles d'apartheid et de nettoyage ethnique, au vue et au su du monde entier. (A. Bacir Benzair, 2023, 173)

6. Les conséquences de la théorie du "Grand Remplacement"

Elles sont, de manière générale, néfastes et contribuent à polariser davantage la société française, renforçant ainsi les tensions sociales. La propagation de cette théorie alimente les peurs et les préjugés à l'égard des immigrés et des minorités ethniques. A cela s'ajoute la promotion de la xénophobie en désignant les immigrés comme une menace pour l'identité et la culture françaises. La théorie du grand remplacement, sans parler de la déstabilisation politique, peut contribuer à la fragmentation politique en France en renforçant les positions radicales et en divisant davantage la société sur les questions liées à l'immigration et à l'identité nationale.

Sous le double signe du fait colonial et du fanatisme religieux, dont la combinaison, explosive, engendre un monde à l'envers, renversant en tous points les positions de Victor Hugo sur l'aventure algérienne : « C'est la civilisation qui marche sur la barbarie. C'est un peuple éclairé qui va trouver un peuple dans la nuit. Nous sommes les Grecs du monde; c'est à nous d'illuminer le monde. Notre mission s'accomplit, je ne chante qu'hosanna ». (Collectif, 2017, 24)

Conclusion

En conséquence, de nombreux critiques considèrent les romans et les essais susmentionnés comme des exemples de littérature raciste qui perpétuent des attitudes discriminatoires et préjudiciables envers les populations africaines. Il est important de contextualiser les œuvres dans leur époque et de reconnaître qu'elles reflètent les préjugés et les valeurs racistes qui étaient et qui sont encore répandus jusqu'à présent. D'ailleurs, la théorie du grand remplacement continue d'être alimentée par des politiciens et des intellectuels d'extrême droite pour la propager. Elle offre une explication simpliste, en désignant l'immigration comme la cause principale du malaise

et du malheur perçus. En résumé, la théorie du grand remplacement est une idée controversée qui alimente les peurs et les préjugés à l'égard de l'immigration en France. Son impact sur la société peut être profondément négatif, en exacerbant les tensions sociales et en promouvant des attitudes xénophobes et discriminatoires. Pour remédier à cette situation, les médias, les politiques et la société civile doivent assumer leur rôle dans la préservation de la société contre la violence, en valorisant le vivre-ensemble et en faisant de la diversité un atout pour la paix sociale.

Bibliographie

Zehraoui, Ahsène, L'immigration : de l'homme seul à la famille, Paris : L'Harmattan, 1994, 180 p.

Ezembe, Ferdinand, L'enfant africain et ses univers, Paris : Éditions Karthala, 2009, 386 p.

Gomez Pardo, Julian, Histoire de France, volume 3. Époque contemporaine, tome 1 (1774-1914), Paris: Editions Ellipses, 2022, 384 p.

Barder, Alexander D, Global Race War International Politics and Racial Hierarchy, Oxford University Press, 2021, 261 p.

Ariès, Paul, The Hidden Face of Pope Francis .Essais – Documents, Paris : Max Milo Editions, 2023, 320 p.

PENDOUE, Materne, Les Trois Parcours Initiatiques de Dieu Transmission Electronique Informatique, Edition : Lulu.com, 692 p.

Benzair, A. Bacir, Le Fell ou la nuit colonial, Les Éditions du Net, 2023, 700 p.

Collectif, Vulnérabilités, échanges et tensions dans l'espace méditerranéen L'Amer Méditerranée, Paris : Éditeur :L'Harmattan, 2017.334 p.